

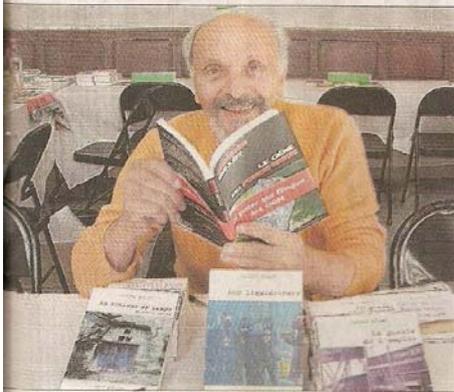
Article paru dans Dauphiné Libéré du 11 octobre 2009

Dimanche 11 octobre 2009 page 17

DIOIS

SAILLANS

Le polar se met à l'heure écologique



Ancien chercheur au CNRS, Jacques Bullot est l'auteur de plusieurs romans noirs écologiques.

Pour sa huitième édition, qui se déroule jusqu'à ce soir, dimanche 11 octobre dans l'enceinte de la salle des fêtes, le festival du polar "Aniguille sous Roche" a décidé, comme pour coller à l'actualité, de se mettre à l'heure écologique.

L'association organisatrice, qui n'est autre que "Les Amis de la lecture", a pour l'occasion invité des auteurs de romans noirs évoquant des enquêtes menées plus particulièrement sur des catastrophes écologiques.

À la rencontre d'un auteur prolifique

Parmi eux figure Jacques Bullot, ancien chercheur au CNRS, qui s'est attelé à l'écriture, une fois à la retraite.

Il est en effet l'auteur de plusieurs romans noirs dans lesquels il aborde des thèmes à résonances politiques et écologiques à l'image de la catastrophe qui s'est déroulée en 1989 à Tchernobyl ("Les liquidateurs"), du danger que laissent planer sur l'humanité les OGM avec en arrière-plan la mainmise des multinationales sur l'économie liée aux semences ("Le gène du perce-neige", préfacé par José Bovet) ou encore de la catas-

trophe plus récente d'AZF ("Du nitrate dans le cas-soulet").

Une vingtaine d'auteurs à découvrir

Venu spécialement de Paris pour participer au festival saillançais, Jacques Bullot est présent avec une vingtaine d'autres auteurs à la salle des fêtes aujourd'hui, dimanche 11 octobre, de 10 heures à 12 h 30 et de 15 à 18 heures.

L'occasion idéale pour le public de les rencontrer ou encore de découvrir leurs livres pour, cerise sur le gâteau, se les faire personnellement dédicacer. Avis aux amateurs. □

Un coffret spécial "Du vert dans le noir"



France Baron, directrice des éditions Nykta, et Mariannuck Roullé

À l'occasion de ce huitième festival du polar intitulé "Du vert dans le noir", mettant à l'honneur le polar écologique, un coffret spécial a été réalisé, qui contient trois polars de la collection "Petite Nuit". France Baron, directrice des éditions Nykta, a présenté cette collection qui a la particularité de faire écrire dix auteurs par département, qui ancrent leur intrigue dans un lieu, une ville de ce département. À ce jour, 68 titres sont parus et un coffret drômois est en cours de réalisation. Les trois polars contenus dans le coffret spécial "Du vert dans le noir" ont chacun pour sujet une préoccupation écologique. Pour en savoir plus, rendez-vous à la salle des fêtes de Saillans aujourd'hui de 10 heures à 12 h 30 et de 15

Sensibiliser à l'environnement

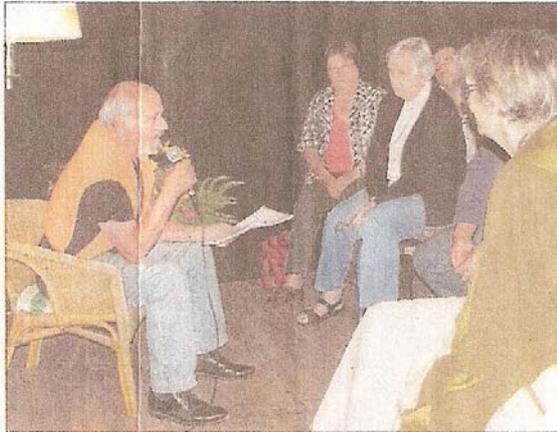


Fabien Bousquet anime le stand du Mouvement national de lutte pour l'environnement Drôme-Ardèche.

Dans le cadre du festival du polar, Fabien Bouquet, animateur du Mouvement national de lutte pour l'environnement Drôme-Ardèche basé à Montoisson, a installé son stand à la salle des fêtes. L'objectif est de sensibiliser le public aux problèmes environnementaux. Fabien a choisi d'axer son intervention autour de la sauvegarde de la forêt avec une exposition qui, entre autre, fait référence à l'incendie de la forêt du Grand Barry en juillet 2004. Il propose aux enfants d'apprendre à fabriquer du papier et des mini-éoliennes avec des matériaux de récupération. On peut aussi découvrir des mini-éoliennes.

Rencontre-débat autour de l'écologie

Pourquoi l'écologie n'inspire t'elle pas davantage les écrivains du polar ? Telle était le thème de la rencontre-débat animée par Jacques Bullo, dans le cadre du festival du polar. Auteur de plusieurs romans noirs qui abordent des thèmes à résonances politiques et écologiques tels que la catastrophe de Tchernobyl, le danger des OGM ou encore la catastrophe d'AZF, Jacques Bullo a fait part de son point de vue sur cette question pour lancer le débat. « La sensibilité environnementale et écologique s'est éveillée très lentement en France, contrairement aux États-Unis où dès 1967 on parlait déjà de l'effet de serre » a-t-il notamment expliqué. □



À l'évocation du réchauffement climatique, l'écrivain, qui a été pendant 35 ans chercheur au CNRS, tire lui aussi la sonnette d'alarme : « Si nous ne changeons pas complètement de mode de vie, nous courons à la catastrophe ».

Article paru dans le journal *Courrier Français Charente* du 13 juin 2008

Charente

PRIX INTRA-MUROS

Les OGM chez les détenus

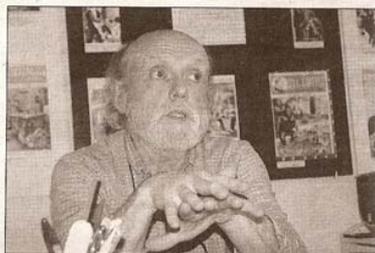
Avec *Le gène du perce-neige* sélectionné pour le prix Intramuros, Jacques Bullo aborde le sujet brûlant des OGM avec les détenus charentais.

De formation scientifique et physicien de renom, l'âge de la retraite arrivant et titillé par le démon de l'écriture, Jacques Bullo aborde un sujet brûlant, celui des OGM. Sous la forme d'un polar de série noire, l'auteur nous entraîne dans un monde de lobby qui entre dans la vie des citoyens par effraction.

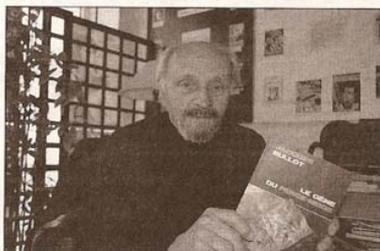
« S'il n'y avait pas eu quelques journalistes révélant au monde les manipulations génétiques et les dangers suspects que serait l'avenir des céréales dans un proche avenir pieds et poings liés au groupe semenciers ? » interroge le romancier. Préfacé par José Bové, l'auteur explique en préambule le départ de cette histoire à partir de faits réels et de ce qui est arrivé à un chercheur réputé, Arpad Pusztai, travaillant à Aberdeen

en Écosse au Rowett Institute.

Le 10 août 1998, Pusztai est interrogé au cours d'une émission de télé britannique. Il a nourri de jeunes rats avec des pommes de terre modifiées par l'ajout d'un nouveau gène provenant d'une plante appelé « Perce-neige » qui produit une lectine, protéine qui la protège contre certains insectes nuisibles et transféré aux patates, celles-ci n'auraient plus d'attaques du doryphore, par exemple. Il observe que les rats montrent une dépression du système immunitaire et un retard de croissance et ajoute que, aux vues des résultats, il trouve inadmissible qu'on utilise des OGM dans l'alimentation humaine en prenant les consommateurs comme cobaye. Aussitôt l'émission parue sur les ondes, il est suspendu de ses fonctions et on



Bernard Bec présente la sélection du 4^e prix Intramuros.



Jacques Bullo aborde le difficile sujet des OGM dans son livre, *Le gène du Perce-Neige*.

lui interdit de s'exprimer en public. En 1999, le directeur du Rowett Institute dissous l'équipe et annule les financements. Un comité d'experts nommé par la British Royal Society désavoue Pusztai. « À ce jour, aucun des critiques de Pusztai n'a tenté de reprendre ses expériences pour démontrer qu'elles ont été mal menées » commente Jacques Bullo, qui écrivait avec grand plaisir des articles scientifiques étant en activité.

Sélection du prix Intramuros

Sélectionné pour ce 4^e prix « Intra Muros » par des Comités de lecture des maisons d'arrêts de Rochefort, de Bédénac, de Saint-Martin-de-Ré et le Comité de lecture du salon du Polar, soit 18 personnes dont 12 détenus, *Le gène du Perce-neige* fait parti des neuf

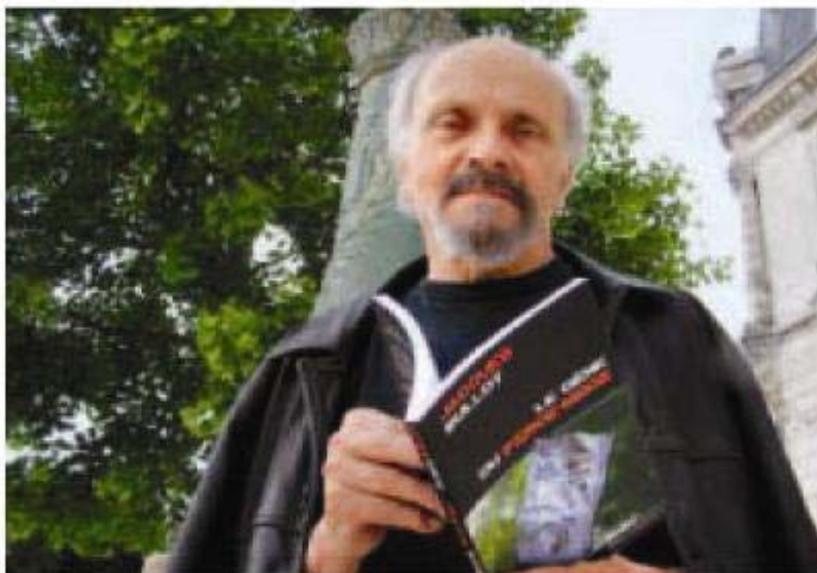
livres lus par les détenus parmi une sélection qui comporte aussi : *Putains de pauvres* de Maurice Gouiran, *Les Morceaux* de Françoise Boulay, *L'ordre du Monde* de Denis Lepeu, *Le gâteau mexicain* d'Antonin Varenne. Les mœurs de l'ombre de Karine Giebel.

« Les jurys composés uniquement de détenus des établissements pénitentiaires d'Angoulême, Bédénac, Poitiers, Rochefort, Saintes et Saint-Martin-de-Ré ont jusqu'au 15 septembre pour donner leur avis » spécifie Bernard Bec, l'âme du Polar charentais. En attendant, les six auteurs iront à la rencontre des détenus. Après Gérard Streiff et son écrit sur « *Guy Moquet* », c'est donc au tour de Jacques Bullo d'exposer ses vues sur le sujet des OGM lors d'entretiens avec le public des détenus.

Jules CLARQUIER

Un polar sur les OGM derrière les barreaux

■ Avec « Le gène du perce-neige », Jacques Bullot aborde un sujet brûlant, celui des OGM. Sur une intrigue de roman noir, l'ancien chercheur a appliqué une « chair qui se nourrit de l'intervention de simples citoyens qui protestent contre l'intrusion des lobbys dans leur vie ». Le livre est né d'une commande de la Confédération paysanne. José Bové en signe d'ailleurs la préface. Bernard Bec l'a retenu dans sa sélection pour le prix polar 2008. Il a aussi invité un auteur habitué de Polar & Co, le salon, depuis son premier roman, « La guenille de l'emploi », en 2001, à s'investir dans les rencontres en prison. Avec le prix Intramuros, doublé d'interventions derrière les barreaux, le salon cherche depuis quatre ans à toucher le public des détenus. Ce vendredi matin, Jacques Bullot a accompagné Bernard Bec à la maison d'arrêt de Saintes, puis à celle d'Angoulême l'après-midi. « C'est important que ce sujet de société leur soit proposé. Je n'y vais pas par curiosité, mais pour qu'il y ait un lien », considère l'écrivain.



Jacques Bullot.

PR/M.

Le polar qui flingue les OGM !

Point de vue sous forme de roman noir : cependant que les marcheurs volontaires se rendaient de Chartres à Paris pour exiger un moratoire sur les cultures d'OGM, Jacques Bullot publiait « le premier polar anti-OGM ».

« Le premier polar anti-OGM ! » C'est ainsi que José Bové a présenté *Le Gène du Perce-neige*⁽¹⁾ au cours d'un débat qui s'est tenu pendant la marche pour le moratoire (cf.dossier), annonce chaleureusement accueillie par les participants. La publication d'un tel ouvrage peut paraître étonnante. Et pourtant !

Les manœuvres des transnationales pour imposer la culture et la commercialisation des semences transgéniques relèvent de ce qui est l'essence même du roman noir : le secret, le trafic d'influences, les combines politiques, la corruption, la violence. Depuis *La Moisson Rouge* de Dashiell Hammett dans les années vingt, la liste est longue des romanciers qui se sont emparés de cette problématique.

Il suffit de rappeler les productions industrielles de la plus connue d'entre elles pour prendre la mesure du bilan de cette nécro-entreprise. De l'agent Orange à la semence "Terminator" en passant par les PCB, les herbicides et autres pesticides jusqu'aux hormones de croissances cancérogènes et aux OGM, cette firme n'a d'autres soucis que l'accroissement de ses profits. En outre, ses tentatives pour prendre le contrôle de l'agriculture et de l'alimentation mondiales pourraient, à terme, lui assurer la domination de la planète. Que de romans noirs en perspective !

L'écriture de celui-ci m'a été suggérée par un Ami de la Confédération paysanne. J'ai

brossé le portrait d'un généticien employé par un laboratoire hautement sécurisé dépendant d'une transnationale "imaginaire". Il étudie les propriétés d'une pomme de terre génétiquement modifiée par insertion du gène du perce-neige, la charmante fleur de printemps. Le tubercule transgénique acquiert ainsi des propriétés insecticides. D'où le titre du roman.

Les résultats de ses travaux sur l'impact d'un menu à base de pommes de terre sur la santé de rats de laboratoire s'avèrent inquiétants, il tente d'alerter l'opinion

Les manœuvres des transnationales pour imposer la culture et la commercialisation des semences transgéniques relèvent de ce qui est l'essence même du roman noir : le secret, le trafic d'influences, les combines politiques...

publique. Mal lui en prend. Il est censuré, licencié, menacé et entraîné dans une incontrôlable spirale de violence. Du jour au lendemain, il devient l'homme à abattre. Menaces en tous genres, interventions mus-



clées, attentat en plein Paris, personne n'est épargné.

On peut s'interroger sur le genre romanesque que j'ai choisi et désigne sous le vocable roman noir. J'entends par là que le déroulement de l'intrigue se double d'une critique salutaire. Si l'histoire est son squelette, sa chair se nourrit de l'intervention de citoyens qui s'insurgent et dénoncent la violence sociale et politique. Il ne s'agit pas - ou rarement - de découvrir le coupable d'un crime, mais plutôt de dénoncer les méfaits d'individus, de groupes politiques, de lobbies et autres agents d'aliénation. Cette forme romanesque m'a permis de mettre en scène les catastrophes de Tchernobyl et d'AZF⁽²⁾. En laissant toujours planer cette tension qui tient le lecteur en haleine ce qui, après tout, est la règle du genre.

Jacques Bullot

(1) *Le Gène du Perce-Neige*, par Jacques Bullot (préface de José Bové), Editions du Bout de la Rue. Commandes à : Editions du Bout de la Rue - 1 rue Marcellin Berthelot, 92170 Vanves - 01.46.44.79.18, contact@editionduboutdelarue.fr ou sur les sites des librairies en ligne. Prix : 15 euros.

(2) Voir : www.polar-link.net

L'affaire Pusztai

Aujourd'hui retraité, Jacques Bullot fut directeur de recherches au CNRS en physique de la matière condensée.

Le Gène du Perce-neige est son cinquième roman, en partie basé sur des faits réels : l'affaire Arpad Pusztai. Chercheur réputé, il travaillait depuis 35 ans au Rowett Institute (Aberdeen, Écosse). En août 1998, Pusztai est interviewé à la télévision britannique. Devant les caméras, il parle de ses expériences de nutrition. Il a nourri de jeunes rats avec des pommes de terre modifiées par l'ajout d'un nouveau gène provenant d'une plante appelée perce-neige. Il observe que les rats montrent une dépression du système immunitaire et un retard de croissance.

Le scandale est immédiat. Pusztai est suspendu de ses fonctions et on lui interdit de s'exprimer en public. En 1999, le directeur du Rowett Institute dissout son équipe et annule ses financements...

Le gène du perce-neige

Le polar qui flingue les OGM

Ancien chercheur au CNRS et membre de la Page, Jacques Bullot a l'art de construire ses romans noirs sur une base scientifique solide, mêlant fictions, réalités et futurs possibles. Après "Les liquidateurs" (2002), sur les conséquences de Tchernobyl et "Du nitrate dans le cassoulet" (2005), reposant sur l'explosion de l'usine AZF à Toulouse, notre auteur s'attaque, avec son cinquième roman, aux OGM. Son livre* est en partie basé sur les faits réels qui ont constitué ce qu'on a appelé, à la fin des années quatre-vingt-dix, l'affaire Arpad Pusztai, mais il s'agit d'une vraie création romanesque.

Un jeune chercheur, brillant mais un peu naïf, sans états d'âme particuliers, étudie les propriétés d'une pomme de terre génétiquement modifiée par insertion du gène du perce-neige, la charmante fleur hivernale. Le tubercule transgénique acquiert ainsi des propriétés insecticides. D'où le titre du roman. Mais, au bout de quelques mois, l'impact d'un menu à base de pommes de terre sur la santé des rats de son laboratoire s'avère inquiétant. Après vérifications multiples, il souhaite faire partager ses résultats avec la communauté scientifique et les publier dans une revue

renommée. C'est le début de l'enfer. Le Comité de lecture, contrôlé en fait par une multinationale américaine dont son laboratoire français n'est qu'une filiale, refuse la publication. Son directeur lui interdit de poursuivre ses recherches et le met à pied, avant de le licencier. Les mesures d'intimidation sur lui-même et sa famille se multiplient. Grâce à un autre biologiste, il cherche à avertir la presse et la télévision, mais l'étau se resserre.

Jacques Bullot fait progresser l'intrigue par des chapitres courts, enchaînant la mise en scène des personnages principaux, sans négliger les personnes secondaires bien typées, alternant scènes en province et à Paris. Milieux de la recherche, services de sécurité et vigiles avec leurs chiens inquiétants, gendarmes du cru, milieux de la presse et de la télévision, multinationales et sous-traitants sont bien croqués dans un style très efficace, court, sans fioritures, qui sait si bien recréer une ambiance.

Au-delà des OGM et des inquiétudes qu'ils suscitent, vous trouverez, avec un plaisir constant de lecture, quelques interrogations salutaires sur les avenir possibles d'une science non contrôlée.

DOMINIQUE GENTIL



*Le livre (180 pages, 15 euros) a été présenté à l'Arbre à Lettres, 14, rue Boulard, le 22 novembre. Il est disponible à la librairie ou peut être commandé directement chez l'éditeur (Edition du Bout de la Rue, 1, rue Marcellin Berthelot, 92170, Vanves. tél : 01.46.44.79.18) ou sur plusieurs sites dont <http://www.fnac.com> . site de l'auteur : www.polar-link.net .

Au programme

Thé littéraire

Depuis mai 2007, les rencontres littéraires mensuelles ont repris. Un samedi par mois, de 16h à 18h, le public est invité à rencontrer 1 ou 2 auteurs autour de leurs ouvrages ou d'un sujet précis. Les séances ont été lancées avec le comédien Jacques Serres et Christian Rome sur le thème « littérature et cinéma ». On ne pouvait faire moins à Joinville-le-Pont, dans le quartier qui a abrité les fameux studios de cinéma ! Les thématiques suivantes étaient « Aragon », « les dépendances affectives » avec l'auteur joinvillaise Véronique Berger, et tout récemment Xavier-Marie Bonnot était aux côtés de Jacques Bullo pour présenter leurs « Polars et Romans noirs ».

Prochaine séance le 12 janvier autour de la biographie de Simone de Beauvoir, à l'occasion du centenaire de sa naissance. Puis rencontres autour de nouvelles, de poésies, de romans fantastiques...

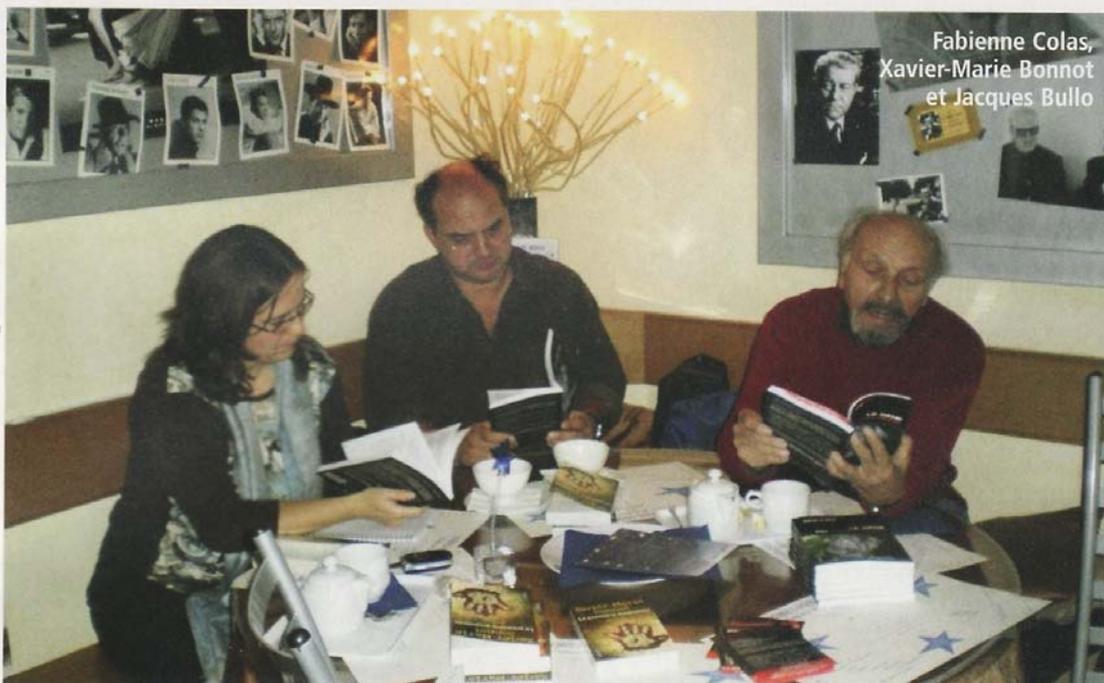
Renseignements :

Fabienne Colas

Tél. : 06 16 84 90 64

Mél : Des.livres.ailes@free.fr

Ou à la librairie partenaire « Mag Presse librairie des studios » ou à la crêperie « rendez vous gourmand », allée Raymond Nègre.



Fabienne Colas,
Xavier-Marie Bonnot
et Jacques Bullo

DR

À lire

Le gène du perce-neige

Jacques Bullot
Ed. du bout de la rue
(92170 Vanves)
2007 - 182 p. - 15 €

Ce roman policier efficace s'appuie sur l'histoire réelle du chercheur britannique Arpad Pusztai, mis sur la touche après avoir révélé une augmentation des maladies chez des rats ayant mangé des pommes de terre sur lesquelles a été implanté le gène du perce-neige. Un jeune chercheur brillant fait la même découverte dans un laboratoire du centre de la France et va découvrir ce qu'il en coûte de chercher à faire publier ses résultats. En parallèle, un homme est retrouvé mort près du laboratoire avec de curieuses plaques d'urticaires. Une écriture concise et efficace qui nous permet au passage de comprendre un peu mieux le monde des multinationales de la transgénèse. Préface par José Bové. F.V.



(1) Voir brève page 16.